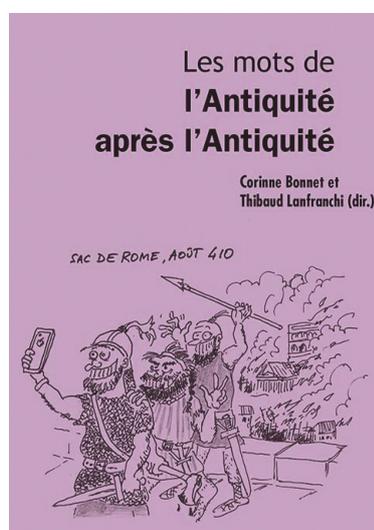


Les mots de l'Antiquité après l'Antiquité



CORINNE BONNET, THIBAUT LANFRANCHI (EDS.). *Les mots de l'Antiquité après l'Antiquité*. Toulouse: Presses Universitaires du Midi, 2023, páginas 136, ISBN: 9782810712274.

Francesco Massa | **Università di Torino**

LE LIVRE ÉDITÉ PAR CORINNE BONNET ET THIBAUT LANFRANCHI est issu d'une réflexion collective menée au sein de l'équipe de recherche sur la réception de l'Antiquité « Patrimoine, Littérature, Histoire-ERASME » de l'Université Toulouse Jean-Jaurès. En réunissant les contributions d'une vingtaine d'auteurs et d'autrices, le volume se présente comme un parcours dans les rapports que les mondes antiques entretiennent avec l'histoire européenne moderne et contemporaine. Comme les responsables de la publication le soulignent clairement dans les pages de l'introduction, le but de l'ouvrage est de proposer « une approche dynamique, critique, vivifiante » (p. 4) de l'Antiquité s'éloignant d'une vision classicisante et canonisante des Anciens. À cet égard, le pari est réussi : les entrées (un peu plus de 80), organisées par ordre alphabétique, esquissent un portrait d'une Antiquité plurielle et haute en couleur, inscrite dans un paysage méditerranéen aux frontières larges, en soulignant non seulement la fortune littéraire et artistique des personnages et des notions antiques, mais aussi les nombreux processus de récupération idéologiques dont les

mondes antiques ont fait l'objet au cours des siècles. Réfléchir sur les mots de l'Antiquité après l'Antiquité s'avère un exercice intellectuel salutaire qui devrait être proposé systématiquement aux étudiantes et étudiants en Sciences de l'Antiquité car, pour paraphraser Marcel Detienne, aucune lecture de l'Antiquité n'est innocente.

Chaque notice, après avoir présenté en quelques lignes le contexte historique ancien, tire ensuite quelques fils de la réception dans les siècles ultérieurs. Toute forme de réception est prise en compte : de la littérature aux beaux-arts, du cinéma aux bandes dessinées, des séries télévisées aux jeux vidéo. Même si la structure du texte est celle d'un lexique, la taille de l'ouvrage permet également une lecture en continu ; ce faisant, on a l'occasion de traverser plusieurs lieux emblématiques de la Méditerranée antique : des cités (comme Carthage et Pompéi), des centres culturels (comme l'Académie platonicienne, le Lycée aristotélicien ou le Musée d'Alexandrie), des espaces du politique (comme le Sénat) ou du festif (comme les bacchantes). Tous ces lieux composent une géographie complexe d'une Méditerranée qui n'est pas seulement peuplée de Grecs et de Romains, mais aussi de Gaulois, Étrusques, Phéniciens. Plusieurs figures antiques émergent d'une telle représentation de l'Antiquité et de sa réception : des personnages historiques (comme Alexandre, Aspasia, Constantin, Euclide, Hannibal) et des lettrés (comme Cicéron, Caton, Homère, Plutarque, Sappho) qui ont incarné à l'époque moderne – mais souvent encore aujourd'hui – des modèles exemplaires pour justifier des opérations alternant ou combinant récupérations identitaires, instances polémiques et tentatives de justification politique, comme le montrent très bien les entrées consacrées au nazisme et au fascisme, tout comme à l'héritage des partis d'extrême droite comme le Front national français.

Dans cette perspective, il convient de souligner l'importance que le volume accorde à deux autres catégories essentielles pour la compréhension de la réception des mondes antiques. Premièrement, les savants qui – dès l'époque moderne – ont largement influencé notre vision des Anciens en proposant des éditions critiques des textes et des reconstructions historiques (par exemple au XVI^e siècle, Guillaume Budé et Érasme ; au XIX^e siècle, Chateaubriand et Johann Gustav Droysen, Ernest Renan et Theodor Mommsen ; au XX^e siècle, Jean-Pierre Vernant). Deuxièmement, les concepts qui, au fil du temps, permettent au public de remettre en question plusieurs idées reçues ayant longtemps marqué les reconstructions des mondes antiques : de l'idée de décadence, perçue depuis les historiens antiques eux-mêmes comme un processus affectant les institutions politiques et les coutumes des sociétés, à celle des invasions barbares qui auraient mis fin à l'Empire romain au V^e siècle, en passant par les représentations négatives et stéréotypées de la culture et des peuples de l'Orient (ce qu'avec Edward Saïd nous appelons l'orientalisme) ou par le philhellénisme des lettrés occidentaux au cours des siècles.

En reprenant l'expression utilisée par les éditeurs du volume, ce « florilège de “mots” » (p. 4) représente une porte d'entrée précieuse pour explorer les multiples fils rouges qui relient les territoires de la Méditerranée antique à l'histoire européenne. Comme le disait le latiniste suisse Ernst Howald au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans un livre intitulé *Die Kultur der Antike* (publié en 1948), le retour constant et cyclique de l'Antiquité classique représente une sorte de rythme qui a façonné l'histoire de la culture européenne jusqu'à nos jours.